

## Témoignage

Je suis le grand-père d'un enfant autiste. Mon petit-fils était né normal: il était en bonne santé. Il se mettait à parler jusqu'à l'âge de 2 ans environ. A partir de là, il devint aphone: il perdit la parole et son regard devint égaré.

Alors, ses parents et moi-même avons entamé des consultations médicales chez les pédiatres et les laryngologistes (l'audiogramme) car on craignait la surdité. Aucun médecin consulté n'est pas arrivé à diagnostiquer le cas de l'autisme jusqu'à l'âge de 5 ans chez un neuropédiatre à Marrakech.

On lui a prescrit alors des goûtes pour le calmer, mais sans aucun effet et l'enfant continue à s'agiter. Plus ce garçon grandit il devient plus actif, bruyant et en mouvement. On ignore les causes de ce comportement et la modification brutale de son état (la perte de la parole, l'égarement du regard, isolement ...). Toute la famille n'a pas écarté aussi les causes liées aux croyances populaires par manque d'informations sur l'autisme. A cause de ces croyances, nous avons écarté aussi les solutions médicales. Comme on ignore l'autisme, on ignore les pratiques psychopédagogiques.

Nous avons eu alors recours aux guérisseurs et aux charlatans. Mais en vain hélas! Car vu le comportement de mon petit-fils, garçon mouvementé, il mange tout même les choses les plus amères, les plus brûlantes, piquantes comme oignons ... tout le monde croit qu'il est possédé par les esprits. Et l'enfant grandit et devient de plus en plus en tare et gêne la vie de sa famille.

A partir du diagnostic du médecin, ses parents se mettent à chercher une issue au problème de leur fils. Ils ont demandé d'aller travailler à Marrakech espérant trouver une association ou un centre pour les enfants autistes. Mais leur espoir s'évapore: manque de place, manque d'assistantes, cherté, éloignement ...

Ce n'est qu'avec l'association „Al-Ibtissama” qu'on a organisé quelques séances de rééducation et mise à disposition de plusieurs jouets instructifs. A partir de là, la famille a commencé prendre conscience et à comprendre l'état de l'enfant et de l'autisme.

Et pour approfondir l'expérience et améliorer les informations les pédopsychologues Néerlandaises Maretha de Jonge et Elly Stallen, assistées des demoiselles Fieke van den Broek, Somaya Es-Sannouni, Nathalie de Jonge et Sanaa Mhamdi et avec la gentille Fatima Zohra Bariki, toutes, ont la gentillesse d'organiser deux semaines de formation (6 séances) en faveur de certains parents d'enfants autistes au siège de l'association Al-Ibtissama. Sans oublier la présence et l'assistance de quelques futurs formateurs qui encadreront les enfants autistes.

Ces séances ont permis une prise de conscience de l'autisme et l'apprentissage des moyens et méthodes pour remédier aux difficultés que vivent les enfants autistes ainsi que les conseils pour les familles d'enfants autistes.

L'objectif de ces braves et bénévoles Néerlandaises est d'aider lesdites familles à comprendre l'état de leurs enfants atteints de l'autisme pour une meilleure autonomie et intégration progressives dans la famille et dans la société.

Je tiens à les remercier infiniment de l'intérêt qu'elles ont apporté aux cas des enfants autistes.

Lahcen K, grand-père d'un enfant autiste

